

L'année des défis pour Martial Wirtz

L'année de ses cinquante ans, 2017, aura été celle de tous les paris pour Martial Wirtz, coureur malvoyant. Il vient de boucler cinq marathons et s'apprête à partir au Sénégal pour un projet humanitaire.



Martial Wirtz (à droite), à l'occasion du championnat de France handisport semi-marathon, en octobre à Saint-Vulbas (Ain), avec l'un de ses guides, Gérard Herbuling. Il a terminé 4 e dans sa catégorie. Photo DR G. PICOUT



Le défi était ambitieux. Martial Wirtz, coureur malvoyant, avait décidé de boucler cinq marathons à l'occasion de son 50e anniversaire.

Le challenge était de taille, puisque le Belfortain a enchaîné les courses entre mars et novembre, soutenu par son club, Belfort athlé. Un rythme soutenu mais un entraînement adapté, « avec trois ou quatre séances par semaine avec mes guides ». En mars, accompagné par Gilles Mourey, il était sur la ligne de départ, à Montpellier. « L'épreuve la plus difficile car j'avais une contracture qui ne passait pas. Je n'ai pas très bien commencé... ».

À Annecy, fin avril, avec Julien Blaut, la course s'est mieux déroulée, « même si la douleur était encore lancinante ». Deux mois plus tard, fin juin, avec Gérard Herbuling, il prend le départ du marathon de Molsheim. « Sur le papier, je pensais que ce serait le plus dur, car on passait dans les vignes et les champs. En réalité, ça s'est bien déroulé. »

Colmar, «mon plus beau marathon»

À Colmar, mi-septembre, avec Jean-Claude Zaugg, Martial a fait son « meilleur chrono, 3 h 23 » sur un parcours difficile « avec des pavés, des petites routes ». Ce souvenir restera néanmoins pour lui son « plus beau marathon ». Il a bouclé son défi début novembre à Nice, avec Yannick Calley. « Je ne me suis pas mis la pression, l'objectif était de passer la ligne, de terminer l'aventure. »

Et comme si ça ne suffisait pas, le marathonien s'est offert une « cerise sur le gâteau ». Un semi-marathon à l'occasion du championnat de France handisport, dans l'Ain, en octobre. « J'ai terminé 4e en catégorie handisport debout, avec Gérard. Mais dans la douleur, car j'avais dû changer ma préparation. »

Martial Wirtz, qui a soufflé ses 50 bougies en septembre, n'a pas encore terminé son année sportive. Du 2 au 10 décembre, il partira à Simal, dans l'ouest du Sénégal pour la 7e édition de la Batirun. Une opération qui mêle humanitaire et sport. « Le matin, les concurrents construisent une classe de collège (mur, fenêtres, toiture). Le soir, on court 8 à 13 km pour amener des fournitures scolaires dans les villages. « Je serai accompagné par deux Belfortains qui sont des habitués de la course. C'est la première fois qu'une personne en situation de handicap participe à cette opération. Je sais que je ne pourrais pas tout faire, mais je pourrai aider à porter les agglos, charger la bétonnière. Et pour une fois, c'est moi qui vais donner aux autres. »